

Zeitschrift: Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski

Herausgeber: Schweizerischer Ski-Verband

Band: 17 (1922)

Artikel: Tentatives et premières ascensions hivernales aux plus hauts sommets valaisans

Autor: Kurz, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-541370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tentatives et premières ascensions hivernales aux plus hauts sommets valaisans.

Par MARCEL KURZ, S. C. Zürich.

Dans Studer, «*Ueber Eis und Schnee, die höchsten Gipfel der Schweiz und die Geschichte ihrer Besteigungen*», (vol. II), les auteurs de la seconde édition (1898), MM. Dübi & Wäber ne mentionnent que trois ascensions hivernales aux grands sommets valaisans: celles au Mt. Rose et au Lyskamm, par Sella, en 1884 et 1885, et celle au Dom des Mischabel, par Spencer, en 1894. — Dans cette édition de 1898, on aurait pu citer encore celles du Cervin, en 1882 (par Sella) et celle du Rimpfischhorn, en 1893 (par Woolley). Depuis lors, tous les sommets valaisans dépassant 4000 mètres ont été gravis en hiver. Jusqu'en 1898, ces courses d'hiver, mises en vogue par les succès de Sella, s'exécutèrent à pied, ou à l'aide de raquettes. En 1898, Paulke fit sa fameuse tentative en ski au Mt. Rose, où il s'éleva jusqu'à 4200 m, et depuis lors, les skis sont restés au service de l'alpinisme, dans presque toutes les expéditions hivernales.

Moi-même, je me suis amusé à gravir en hiver une vingtaine de grands pics valaisans et j'ai cherché à connaître l'histoire, parfois passionnante, de leur conquête hivernale. Autrefois, il s'agissait de prouver que la haute montagne est viable, grâce au ski, en hiver aussi bien qu'en été. C'est maintenant une vérité généralement admise, qui a consacré la raison d'être et l'importance du «nouvel alpinisme». — Il restait encore à prouver que tous les sommets, même les plus difficiles, se trouvent être, au cœur même de l'hiver, dans des conditions quelquefois parfaites. Pour les Alpes Pennines, cette preuve est établie et, puisque l'exploration hivernale des hauts sommets valaisans est terminée, je me hasarde à livrer ces notes au «Ski», espérant qu'elles seront de quelque utilité, au moment où le S. C. Z. et l'A. A. C. Z. joignent leurs forces pour la rédaction d'un *Walliser Skiführer*.

1. Grand Combin (4317 m).

A. — *Février 1903.* — Les premiers skieurs qui s'aventurèrent dans le massif du Combin étaient deux fameux alpinistes: Robert Helbling et Fritz Reichert. Projetant une haute route qui devait les conduire à Zermatt, ils avaient couché à la cabane de Panossière et comptaient gagner celle de Valsorey par le Col des Maisons Blanches. Mais cette traversée échoua, ils revinrent à Panossière et, le lendemain, espérant gagner Chanrion, ils franchirent l'arête des Mulets de la Liaz aux environs du Tournelon Blanc. Cet itinéraire fort scabreux leur coûta des peines infinies. Durant la descente, leur porteur Anatole Pellaud perdit ses skis et dut regagner la vallée à pied. — *Alpina*, 1903, 207; *Ski* I, 67—73; VII, 91.

B. — *31 mars 1907.* — F. F. Roget et M. K. avec Maurice Crettez. — Départ Cabane Panossière 7.15; en ski jusqu'au pied du Col du Meiten (10.55—11.15); Col du Meiten 11.45; Combin de Valsorey 14.30; Grand Combin 15.30—15.40. Retour à Panossière 20.00 h. Excellentes conditions. Rochers absolument secs. — *Alpina* 1907, 76; *Ski*, VI, 132—141; A. S. C. A., 1908, 12—16; Roget 197—205.

C. — *8 mars 1908.* — O. D. Tauern, Franz Mugdan et Fr. Sommer. — Départ Panossière 5.00 (après plusieurs tentatives); en ski par le Corridor jusqu'à 4000 m environ, ensuite en crampons par le Mur de la Côte jusqu'à une cinquantaine de m. du sommet (midi) où une formidable tempête les oblige à battre en retraite. A la descente, sur le glacier de Panossière, la caravane n'était pas encordée et Tauern tomba dans une crevasse à demi comblée, d'où il

ABRÉVIATIONS:

- A. J. = *Alpine Journal*.
- Alpina* = *Mitteilungen des S. A. C.*
- A. S. = *Atlas Siegfried*, 1:50,000 (toutes les cotes mentionnées se rapportent à cette carte).
- A. S. C. A. . . . = *Alpine Ski Club Annual*.
- B. S. Y. = *British Ski Year Book* (publié pour la première fois en 1920 par le *Federal Council of British Ski Clubs*; englobe maintenant l'A. S. C. A.).
- D. & Oe. A. V. M. = *Mitteilungen des Deutschen und Oesterreichischen Alpenvereins*.
- Echo = *Echo des Alpes*.
- M. K. = Initiales de l'auteur.
- Oe. A. Z. = *Oesterreichische Alpen-Zeitung*.
- R. M. = *Rivista Mensile del Club Alpino Italiano*.
- Roget. = F. F. Roget: *Ski runs in the High Alps*.
- S. A. C. J. . . . = *Jahrbuch des Schweizer Alpen Club*.
- Ski* = *Jahrbuch des Schweizer Ski-Verband*; *Annuaire de l'Association suisse des clubs de ski*.
- Studer = Gottlieb Studer: *Ueber Eis und Schnee*, nouvelle édition par Wäber & Dübi, Vol. II (1898).

fut retiré sans peine. — Alpina, 1908, 66—67; Ski IV, 39—46. (Dans ce récit, l'auteur confond Combin de Zessetta avec C. de Graffeneire).

D. — *21 janvier 1911.* — René König avec Maurice et Jules Crettez. — Départ Cabane Valsorey 6.00. Plateau du Couloir 8.40—9.30 (dépôt des skis). Combin de Valsorey 12.00—12.10. Ascension facile, rochers secs, très peu de glace. Sommet Grand Combin (neige dure) 12.45—13.00. Temps superbe, sans le moindre vent. Combin de Valsorey 13.20. Skis 14.55—15.30. Col du Sonadon 16.10. Neige très mauvaise pour le ski (croûte). Chanrion 18.40. (Le lendemain, la caravane se rendit à Zermatt par la Haute Route). — A. S. C. A., 1911, 56.

E. — *mars 1911.* — Guido Miescher, Karl Steiner et Rudolf Staub, après une ascension au Combin de Corbassière, font plusieurs tentatives au Grand Combin, soit par l'arête des Maisons Blanches soit par le Mur de la Côte, qui toutes échouent par suite du mauvais temps.

F. — *4 mai 1913.* — Deux Allemands, Schantze et Seitz quittent Panossière à 5.00 avec l'intention de traverser le Grand Combin pour gagner Chanrion, où ils avaient envoyé un guide avec des provisions. Celui-ci attendit deux jours, puis, ne voyant rien venir, se rendit à Panossière où il trouva la mention du passage et du départ des deux touristes et dut conclure à un accident. Les corps furent retrouvés par M. et J. Crettez dans une grande crevasse au pied du Mur de la Côte, où les deux malheureux furent précipités, à la descente probablement, et pendant la tempête. — Alpina 1903, 120.

G. — *23 mars 1916.* — Gabriel de Choudens avec Maurice Crettez. — Départ Panossière 3.45 (après une course au Combin de Corbassière la veille); en ski jusqu'au pied du Mur de la Côte; de là en crampons au sommet. Beaucoup de neige fraîche. Temps variable et brumeux. Descente en ski en 1 h. $\frac{1}{2}$ du Mur de la Côte à Panossière.

NB. Le Grand Combin est une superbe expédition pour skieurs. La partie la plus pénible de la course est généralement la montée à Panossière. Helbling et Reichert y arrivèrent à 1 heure du matin (13 heures depuis Fionnay); Roget et Kurz mirent 12 heures depuis Châble; Tauern et de Choudens 9 et 10 heures depuis Lourtier. Au lieu de suivre l'itinéraire d'été, on monte maintenant du mayen du Revers

par une combe au nord du P. 1967 et l'on gagne le glacier de Corbassière, dont on remonte le rive gauche pour traverser au dernier moment vers la cabane.

2. Dent Blanche (4364 m).

A. — 25 avril¹⁾ 1893. — Owen Glyn Jones avec Antoine Bovier et Pierre Gaspoz et le porteur Bovier fils. — Conditions exceptionnelles. Il n'avait pas neigé depuis 8—9 semaines. Bivouac à Bricolla. Départ 1.00. Taille de marches pendant 2½ heures pour arriver à l'arête Sud à 8.45. Rochers secs. Arête terminale en glace. Sommet 14.00. Retour à Bricolla à 22.30. Temps superbe durant toute la course. — A. J. XVI, 401—402. Dans Abraham «*Mountain Adventures at home and abroad*» (Londres 1910) on trouvera (pp. 49—56) un récit dû à la plume de Jones lui-même et intitulé «*Up the Dent Blanche in April*».

B. — 13 janvier 1911. — F. F. Roget et M. K. avec Maurice et Jules Crettez, Louis Theytaz et Léonce Murisier. Départ de Bertol à 6.00; en ski jusqu'au pied ouest du P. 3714 (9.15—9.45); arête Sud, 10.10—11.00; P. 3912, 11.25; arête Sud au-dessus du gros gendarme 13.00; sommet 15.30. Repris les skis à 20.30 et rentrés à Bertol au clair de lune. Il avait neigé presque toute la journée du 10 janvier, mais le montagne était en bonnes conditions. Temps un peu incertain et brumeux par intermittence; Froid modéré. — Ski VII, 98—101; Roget, 224—230; A. S. C. A., 1911, 11—15; S. A. C. J., LI, 78.

3. Ober Gabelhorn (4073 m).

A. — 19 janvier 1893. — Sydney Spencer avec Christian Jossi et Adolf Schaller font une tentative à la *Wellenkuppe* (3910 m). Partis de Zermatt même à minuit trois quarts, ils emploient 4 heures pour gagner le Trift. De là, par la moraine et l'arête séparant le glacier du Gabelhorn de celui du Trift, ils s'élèvent jusqu'à la base du sommet (13.30) et battent en retraite vu l'heure tardive. Mauvaises conditions (neige poudreuse et profonde) et froid très sensible (—21° à Zermatt). A. J. XVIII, 386—387.

B. — 26 mai 1917. — Arnold Lunn avec Joseph Knubel, font une tentative à l'Ober Gabelhorn. De l'Hôtel du Trift,

¹⁾ Bien que cette ascension ne soit pas « hivernale », elle me paraît digne d'être mentionnée.

en ski, par le glacier du Trift jusqu'à l'Epaule N. E. de la Wellenkuppe et de là en crampons au sommet de la Wellenkuppe (3910 m). L'arête reliant la Wellenkuppe à l'Ober Gabelhorn était toute en glace et la caravane renonce à pousser plus loin. — B. S. Y. B. 1920, 124.

C. — 3 février 1920. — M. K. avec Joseph Knubel. Départ Hotel Trift 4.45; en ski (comme B) jusqu'à l'Epaule neigeuse N. E. de la Wellenkuppe (8.45—9.20); Wellenkuppe 10.10; sommet Grd. Gendarme 10.50—11.05; sommet Ober Gabelhorn 12.50—13.10; Gd. Gendarme 14.00—14.10; Wellenkuppe 15.10—15.20; Trift 17.10.

NB. Malgré les tempêtes de neige des 31 janvier et 1^{er} février, la montagne était sèche, sauf l'arête finale du sommet. Deux portions de l'arête entre la Wellenkuppe et l'Ober Gabelhorn étaient en glace vive et nous y trouvâmes toutes les marches taillées l'été précédent. Temps incertain le matin avec vent désagréable, beau depuis 11 heures. Froid très modéré. — A. J. XXXIII, 286; B. S. Y., 1920, 126¹⁾.

4. Zinal Rothorn (4223 m).

A. — Fin janvier 1911. — Charles F. Meade avec Joseph Pollinger et Jos. Lochmatter font une tentative depuis le Trift qui avorte à cause du verglas.

B. — 7 février 1914. — M. K. avec Theophile Theytaz. Départ du Mountet 7.20; en ski jusqu'au Blanc (9.15—9.40); Epaule (4065 m) 10.30—10.35; sommet 12.30—13.00; skis 14.55—15.05; Mountet 15.45—16.20; Zinal 17.40. Montagne en conditions parfaites. Il n'avait pas neigé depuis trois semaines. Temps superbe et absolument calme. — Echo, 1915, 185—192.

C. — 29 avril 1916. — Arnold Lunn avec Jos. Knubel et Benoît Theytaz font une tentative depuis le Mountet. Mais une bise terrible les oblige à battre en retraite. — B. S. Y. B. 1920, 123.

D. — 9 février 1920. — Un touriste russe avec Aloïs et Jos. Biner font une tentative depuis le Trift. Malgré d'excellentes conditions, ils durent rebrousser chemin vers 3900 m, le touriste étant trop fatigué pour continuer.

¹⁾ Le jour suivant, nous fîmes la première ascension hivernale du *Schallihorn* (3978 m). Course superbe et facile, en ski jusqu'à l'Ober Schallijoch (3745 m).

5. Weisshorn (4512 m).

A. — *10 janvier 1902.* — L. F. Ryan avec Alois Pollinger, Joseph et Raphael Lochmatter. De Randa à la cabane du Weisshorn en 7 heures. Le lendemain, départ à 6.30. Place du déjeuner 11.30. Jusqu'ici neige poudreuse et profonde. Passage de l'arête rocheuse en 55 min. Rochers secs. Arête finale presque toute en glace. Les deux dernières heures, taille incessante. Sommet 14.50. Temps superbe et absolument calme. Rochers 15.50. Place du déjeuner 16.35; cabane 18.05. — *The Climbers Club Journal* vol. IV (1902), 170—177.

B. — *27 mai 1920.* — Arnold Lunn avec Jos. Knubel et un porteur. En ski jusqu'au pied des rochers de l'arête E. Excellentes conditions. «As a ski peak the Weisshorn is of no value, for one only gets about 1200 feet of ski-ing». — B. S. Y. 1920, 120.

NB. La cabane du Weisshorn peut aussi être atteinte de Zermatt en passant par le Mettelhorn. Le 28 mai, après avoir passé la nuit à cette cabane, Lunn gagna le glacier de Bies et franchit le Biesjoch, visitant encore le Brunnegghorn avant de descendre dans la vallée de Tourtemagne. Superbe traversée, mais qu'il est bon de ne risquer qu'avec tous les atouts en main.

6. Bieshorn (4161 m).

(Voir en général Ski X, 103—5.)

A. — *4 février 1910.* — W. A. Moore avec Louis et Benoît Theytaz font une première tentative en ski, depuis Zinal par l'alpe de Tracuit. Au pied de l'arête S. W. des Diablons (3540), le mauvais temps les oblige à battre en retraite. — A. S. C. A. 1910, 14—15.

B. — *13 (?) février 1910.* — Les mêmes avec A. V. Fitz Herbert font une seconde tentative en passant par l'alpe d'Arpitetta et le Roc de la Vache. Départ de Zinal à 2.00. Arrivée au *Col de Tracuit* 11.00. Le mauvais temps les contraint de nouveau à rebrousser chemin. — A. S. C. A. 1910, 15—16.

C. — *22 décembre 1912.* — Les guides Pierre Cotter, Jean Genoud, Jean Epiney et Théophile Theytaz réussissent en ski la première ascension hivernale; de Zinal en 12 heures par le Roc de la Vache, le col de Tracuit et le glacier de Tourtemagne. — *Echo*, 1915, 180.

D. — 5 février 1914. — M. K. avec Théophile Theytaz suivent la même route. Départ de Zinal 2.20; Combasana 7.00 — 7.30; Col de Tracuit 9.15 — 10.15; selle neigeuse au S. E. du P. 3596 (dépôt des skis) 11.20 — 11.40; sommet 13.30 — 13.50; col de Tracuit 14.45 — 15.10; Zinal 17.15. — Echo 1915, 177—185; Ski X, 103—108.

E. — Janvier 1919. — Jos. Knubel et Franz Jos. Biner (guides de St. Nicolas). De l'Hôtel de Gruben (vallée de Tourtemagne) en ski au Biesjoch et de là en crampons (en portant les skis) en 1 $\frac{1}{4}$ h. au sommet par l'arête E. Retour à Gruben par le Col de Tracuit et le glacier de Tourtemagne. Toute la course en 10 heures. (Communication personnelle de J. K.)

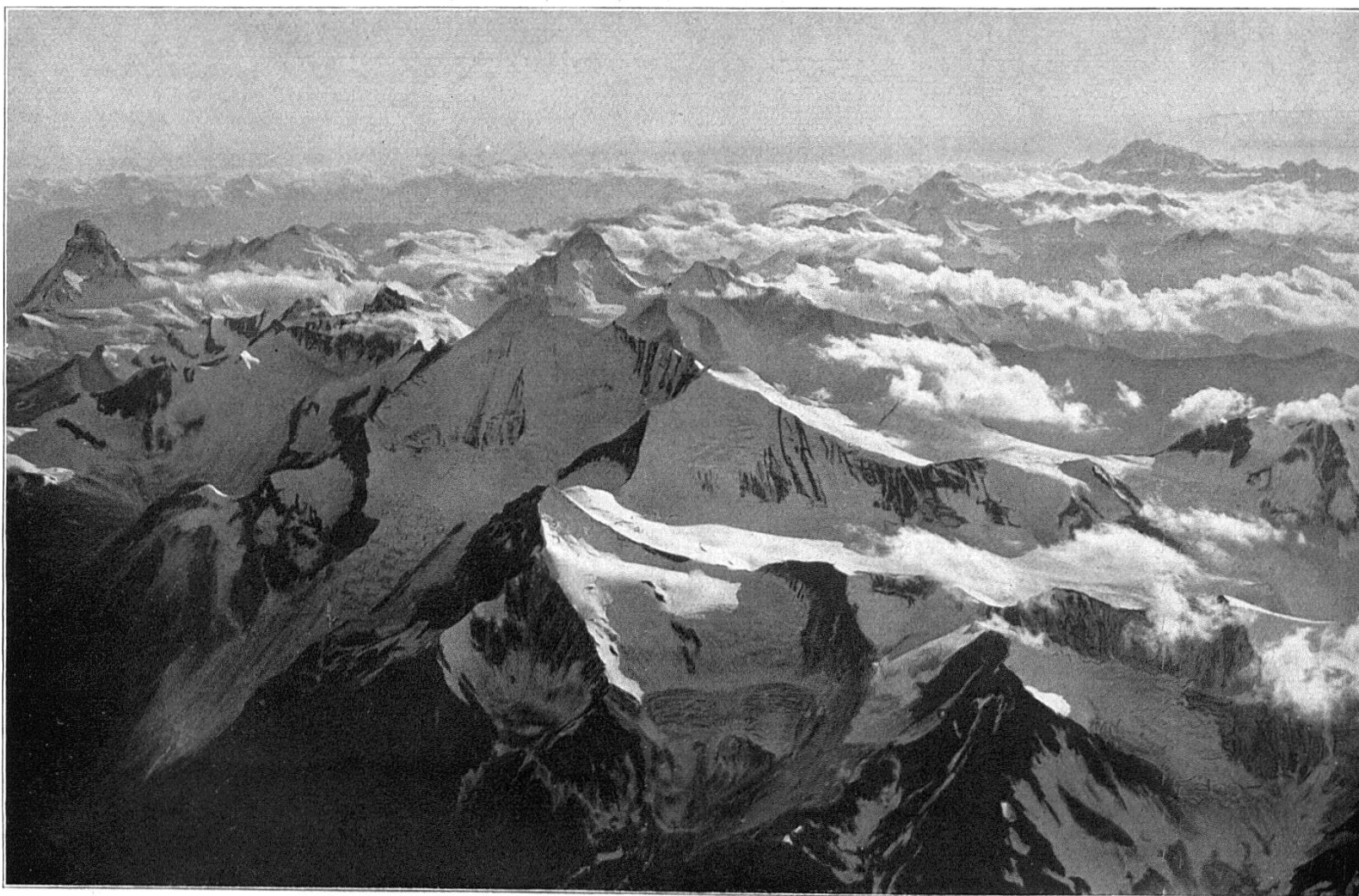
7. Dent d'Hérens (4180 m).

A. — 16¹⁾ janvier 1910. — Mario Piacenza avec G. B. Pellissier et G. Carrel. Le 15, départ d'Oyace (Valpelline) à 7 heures, en raquettes. Arrivée au Rifugio Aosta (2800 m environ) à 20 heures. — Le 16, départ du refuge à 7.00 (neige poudreuse); col des Grandes Murailles 10.30; sommet 13.00—14.00. Temps superbe et calme (—15°). La caravane rentre par le même chemin au Rifugio Aosta, où elle arrive de nuit. — R. M. 1910, 158.

B. — 28 février 1918. — Herbert Hafers de Magalhaes avec Adolf Schaller et Viktor Biner. De la cabane du Schönbühl en ski jusqu'au pied du Tiefenmattenjoch. Montée en taillant au col, puis en crampons par l'arête. Celle-ci n'exigea guère plus de temps qu'en été: 3 $\frac{1}{2}$ heures à la montée et 3 heures à la descente. — A. J. XXXII, 275.

C. — 28 janvier 1920. — M. K. avec Maurice Crettez. Le 27, départ des Haudères (Val d'Hérens) à 6.30. En ski par le Col du Mt. Brûlé et le haut glacier de Za de Zan au P. 3291. Dépôt des skis et descente à pied sur neige dure au Rifugio Aosta (19 heures). — Le 28, ascension en crampons. Conditions parfaites (neige dure et rochers secs). Départ Rifugio Aosta 7.45; pied de la face S. W. (près du Col des Grandes Murailles) 10.40—10.50; Sommet 12.20. Halte un peu en dessous du sommet jusqu'à 13.25; Rifugio Aosta, 15.20. Le 29, en ski à Zermatt par le Col de Valpelline. — B. S. Y., 1920, 125—126; A. J. XXXIII, 286.

¹⁾ 9 janvier d'après le livre des voyageurs du Rifugio Aosta.



Matterhorn, Weisshorn, Grand Combin und Mont Blanc.

Fliegeraufnahme von W. Mittelholzer, Ad Astra, Zürich.



Monte Rosa mit Findelental, Lysskamm, Zwillinge, Breithorn. Fliegeraufnahme von W. Mittelholzer, Ad Astra, Zürich.

8. Matterhorn (4482 m).

A. — En janvier 1862, plus de trois ans avant la conquête du Cervin, T. S. Kennedy, un des plus audacieux parmi les alpinistes anglais, eut l'idée de s'attaquer à la montagne en plein hiver, idée vraiment extraordinaire à cette époque. Accompagné du vieux Peter Taugwalder et de Peter Perren, il alla passer la nuit dans la petite chapelle du Lac Noir et le lendemain (7 janvier) il tenta l'ascension par l'arête du Hörnli. Mais un vent violent qui faisait tourbillonner la neige arrêta bientôt la caravane et l'obligea à battre en retraite. Un gros cairn fut érigé en souvenir de leur tentative. (A. J., 1863, 77—82). D'après Whymper (*Escalades* pp. 96—97) ce cairn marquait exactement le P. 3298 A. S. (tout près duquel se dressent aujourd'hui la cabane et l'hôtel du Hörnli) et n'était guère que 60 à 80 m au-dessous de l'altitude atteinte par Kennedy.

Bien que cette tentative ait échoué au pied même des premières difficultés du Cervin, il est piquant de constater qu'à cette époque déjà, un homme a pu croire à la possibilité des ascensions hivernales. Il est vrai que Kennedy comptait précisément bénéficier de la quantité de neige qui, selon lui, devait recouvrir les rochers et en faciliter l'escalade¹⁾.

Whymper lui-même, qui avait appris à ne s'étonner de rien, relate cette équipée sur un ton très ironique et trouve cet échec tout naturel. Il dit textuellement (*Escalades* p. 96): «Mr. K. conçut un jour l'idée singulière que cette montagne devait être moins impraticable au mois de janvier qu'au mois de juin»... Aujourd'hui cette idée nous paraît moins singulière et je suis même persuadé que, dans 9 cas sur 10, le Cervin est plus facile en janvier qu'en juin.

Cunningham et Abney (*The Pioniers of the Alps*, p. 61) considèrent la tentative de Kennedy comme «the first winter expedition made in the Alps after the commencement of systematic mountaineering».

B. — 16—18 mars 1882.²⁾ — Vittorio Sella avec J. A., L. et J. B. Carrel. — Après deux tentatives en février (au

¹⁾ «Indeed, I did not see how, even with the aid of long ladders, they (the rocks) could be surmounted, till it struck me that in winter they might perhaps be found covered with snow and this was partially the consideration that led me to Zermatt...»

²⁾ On ne considère pas comme ascension hivernale celle accomplie par Corona et Santelli, le 10 mai 1875.

cours desquelles la cabane italienne fut atteinte), la caravane quitte le Breuil le 16 mars à 23 h., atteint le glacier du Lion à 3 h. (le 17) et le Col du Lion à 6 h. A 10 h. ils arrivent au Pic Tyndall («sans difficultés extraordinaires»). Sommet 14 h. (rochers secs). *Traversée* et descente très facile jusqu'à l'Epaule (rochers absolument secs). Au-dessous de l'Epaule, davantage de neige que d'ordinaire. Arrivée à la «vieille cabane» à 19.30 et descente, le 18, à Zermatt. Le 19, retour au Breuil par le col du Théodule. Température très supportable et temps magnifique. — L'A. J. (X, 464) ajoute avec raison: «*This expedition is beyond a doubt the most remarkable that has ever been made during the winter season.*» — R. M., 1882, 54.

C. — 27 mars 1894. — Charles Simon avec Alex. Burgener et Aloïs Pollinger (père). La caravane part du Schwarzsee à 1 heure, remonte le Furggletscher et, suivant à peu près l'ancienne route, s'élève presque directement à la vieille cabane (8 heures). Jusqu'à passablement de neige. Sur l'Epaule, les marches taillées l'été précédent sont toutes visibles et facilitent beaucoup l'ascension. De là au sommet, rochers presque secs. Sommet 13.10—13.30 («Warm und windfrei war der Aufenthalt»). Descente rapide. Froid très sensible après le coucher du soleil. Vieille cabane 16.30. Schwarzsee 20.20. — Mitt. des D. u. Oe. A. V. 1894, 129—131; Alpina 1911, 45.

D. — 1—3 mars 1907. — Mario Piacenza avec G. B. Pellissier, Giuseppe Pellissier et Giuseppe Carrel. — Départ du Breuil à 8 h. par deux mètres de neige assez molle; avance très lente. Par le rapide couloir du Lion et le col du même nom, gagné le refuge Luigi Amedeo (18.00). Nuit sans sommeil (—20° C.). Le 2, départ à 6.45 (—15° C.); les cordes sont en partie dégagées, mais la neige recouvre les endroits plats et à l'abri du vent. Le passage du «Linceuil» (8.15) fut dangereux (glace recouverte de 70 cm de neige farineuse). Pic Tyndall 9.30; ici, la neige abondante forme des corniches et ralentit considérablement la marche. On ne put se servir des cordes situées sous l'«Echelle Jordan», mais celle-ci fut utilisée. Un peu de verglas entre le Pic Tyndall et le sommet (12.55). Panorama magnifique. Départ 13.10; Pic Tyndall 15.10. La traversée du Linceuil prit 1 1/2 h.; Refuge 19.20. Le 3, descente à Valtournanche. RM. 1907, 118 et 251-7.

E. — 31 janvier 1911. — Charles F. Meade avec Jos. Pollinger et Jos. Lochmatter. — Départ cabane du Hörnli

3.45; vieille cabane 7.45 (environ $\frac{1}{2}$ heure de halte); Epaule 10 h.; sommet 12—12.05; vieille cabane 15 h.; Hörnli 17.05. Passablement de neige poudreuse jusqu'à l'Epaule. Celle-ci toute en glace. Au-dessus de l'Epaule, conditions parfaites, toutes les cordes dégagées. Temps calme au sommet mais vent très froid à la descente (-15° à Zermatt à 7 h.). — A. J. XXV, 469. Meade, dont les chaussures n'étaient pas parfaites, eut quelques orteils en partie gelés.

F. — 10 février 1920. — M. K. avec Jos. Knubel. — Si j'ai entrepris cette course, c'était avec la ferme intention de *traverser* la montagne en montant ou en descendant par l'arête de Z'mutt qui se trouvait alors dans d'excellentes conditions. Pour bénéficier le plus longtemps possible des rayons du soleil, nous décidâmes de monter par le Hörnli et d'emporter des raquettes pour le retour par le Schönbühl. Toute la course se fit en crampons depuis Zermatt, aller et retour.

Le 9 février, départ de Zermatt à 10.15; piste jusqu'à Staffalp (12.45—13.20). De là, en choisissant les dos dénudés (gazons et éboulis), montée directe à l'arête du Hörnli (environs du P. 2945) presque de pied sec. Sur l'arête, tous les zigzags du chemin visibles. Cabane (3298 m.) 16 heures.

Le 10, départ au clair de lune à 4.15. Passablement de neige jusqu'à l'ancienne cabane (6.30), où nous nous encordons. De là au refuge Solvay quelques coins de neige profonde. Le ciel s'est complètement couvert et le vent d'ouest souffle violemment. Le temps semble tout à fait compromis et nous attendons 2 h. (7.45—9.45) dans le refuge en espérant une amélioration et pour rétablir la circulation du sang dans mon pied gauche, devenu insensible. Vu les conditions atmosphériques, nous renonçons alors à la traversée et laissant les raquettes à la cabane nous partons à 9.45 pour tâcher d'arriver au moins au sommet. A partir de l'Epaule (10.30) les conditions sont *parfaites*, la montagne *absolument sèche* et toutes les cordes dégagées. Sommet 11.15. Le vent et le froid qui en résulte, nous font renoncer définitivement à la descente par Z'mutt.

Départ sommet 11.30; refuge Solvay 12.55—13.50; ancienne cabane 15—15.10; Hörnli 16.55. — Durant toute l'ascension la température de l'air se maintint constamment à -15° C.

Le 11, formidable tempête du S. W., arrachant des cailloux et des plaques de neige sur l'arête du Hörnli. Des-

cente en 45 min. à Staffalp où il commence à neiger. Zermatt 10.30. — A. J. XXXIII, 286; B. S. Y. 1920, 127—128.

9. Breithorn (4171 m).

6 janvier 1899. — Robert Helbling, Eduard Wagner et Hans Biehly. — Départ en ski de l'hôtel du Schwarzsee 3.20; Piano Rose 8 h.; par l'arête à la Gobba di Rollin (10.15) qui est toute en glace. Dépôt des skis sur le Plateau du Breithorn. Arrivée au sommet en bras de chemises. Au retour ascension du Petit Cervin. Arrivée au Schwarzsee 18.20. — Ski II, 17—19.

Depuis lors, le Breithorn a été gravi bien souvent, soit du Schwarzsee, soit de la Gandegg, soit du Breuil. Les skis sont généralement utilisés jusqu'au Plateau du Breithorn. — Voir encore Echo, 1913, 267—269; Ski, XIII, 48—50.

10. Pollux (4094 m).

A. — 7 mars 1913. — Alfred v. Martin et Karl Planck. De la cabane Bétemps, en ski, par le Schwärzegletscher et le Schwarztor. — Oe. A. Z. 1913, 123.

B. — 27 mars 1917. — M. K. avec Jos. Knubel. — De la cabane Gandegg, en ski par le Breithornpass et le Zwillingspass (voir Castor). Du Zwillingspass en 40 min.; descente en 25 min. Ski, XIII, 38—47.

11. Castor (4230 m).

A. — 5 mars 1913. — Alfred v. Martin, K. Planck et Heinz v. Roncador. De la cabane Bétemps, en ski, par le Zwillingsgletscher et le Felikjoch. — Oe. A. Z. 1913, 123; Ski XIII, 34—38.

B. — 27 mars 1917. — M. K. avec Jos. Knubel. — Départ de la cabane Gandegg 7.15; Plateau du Breithorn 9.55—10.20; Breithornpass 10.55; Zwillingspass 12.20—12.45; Castor 13.45—13.55; Zwillingspass, départ 16.00; Breithornpass 17.00—17.10; Gandegg 18.05. — Ski XIII, 38—47.

12. Lyskamm (4538 m).

A. — 22 mars 1885. — Vittorio, Corradino et Alfonso Sella avec J.-J. Maquignaz et Pietro Guglielmina quittent l'hôtel du Col d'Olen (2865) à 1 h. du matin et gagnent directement le glacier de Lys, sans s'arrêter à la cabane Gnifetti (3647). Ils franchissent l'arête sud du Lyskamm, au-

dessus du *Naso*, par un col appelé aujourd'hui *Colle della Fronte* et arrivent ainsi au pied de la *Cresta Perazzi*, dont ils escaladent le faite sans rencontrer de grandes difficultés. Arrivée au sommet à 13.30. — R.M., 1885, 53—59; Studer, II, 140—141.

B. — 5 mars 1889. — Alfredo Dalgas et Giuseppe Pozzi, avec G. B. Aymonod, G. B. Carrel, G. B. Maquignaz et G. B. Perruquet. — Partis à 7 h. de la cabane *Sella* (3601), ils atteignirent le contrefort S. W. en quatre heures. La neige profonde rendait la marche très fatigante. La température descendit au-dessous de -30° .

Le sommet fut atteint à 14.35 h.; l'air était parfaitement calme, le soleil superbe et la vue enchantée. — R.M., 1889, 79.

C. — 17 janvier 1907. — Mario Piacenza avec Antoine Curta, Albert et Edouard Lazier, de Gressoney. — Deux tentatives, l'une le 8 décembre 1906, l'autre le 1^{er} janvier 1907, avortèrent toutes deux par suite du mauvais temps. De la cabane *Gnifetti*, comme les frères *Sella*, par le *Colle della Fronte* et la *Cresta Perazzi*. La dernière partie de l'ascension fut rendue dangereuse par la glace vive, le froid intense et le vent très fort. — R.M., 1907, 23.

D. — 23 février 1912. — Charles Silvestri et Alexandre Balz avec Antoine et Auguste Welf et Joseph Favre, réussissent également l'ascension en partant de la cabane *Gnifetti*. (*Revue Alpine*, 1912, 159.) La note de la R. A. ne précise pas l'itinéraire et je n'ai pas pu obtenir d'autres renseignements.

NB. Toutes ces expéditions se firent à pied ou à l'aide de raquettes.

E. — mai 1913. — Adrian Mazlam avec Jos. Knubel. De la cabane *Bétemps en ski* au *Lysjoch* et de là au sommet par l'arête.¹⁾

¹⁾ Cette course eut lieu entre le 1^{er} et le 6 mai. Elle ne peut guère être considérée comme une expédition hivernale, mais c'est la première en ski, contrairement à ma note dans l'Echo, 1916, 107. Mr. Mazlam est un alpiniste roumain qui n'a jamais publié ses courses, mais qui fut un marcheur extraordinaire. Deux exemples le prouvent: en juillet 1916, avec Knubel a) Départ de la *Kienhütte* à 2 h.; ascension du *Täschhorn* par le *Teufelsgrat* et traversée intégrale des *Mischabel* par le faite, y compris *Nadelgrat*, *Galenpass*, *Galenhorn* et *Gugel*; arrivée à *St-Nicolas* à 19 h. — b) Départ de la cabane *Bétemps* à 2 h., ascension de la *Nordend*, puis traversée par le faite des différents sommets du *Mont Rose*, laissant de côté le *Balmenhorn*; traversée du *Lyskamm*, *Castor* et *Pollux*, puis par le glacier de *Verra* au *Breithorn* et arrivée à *Zermatt* à 16 h.!!

F. — 18 mars 1915. — Gabriel de Choudens, Robert Mittendorff et M. K. — Départ de la cabane Bétémps 5.55; en ski jusqu'au Lysjoch (10.15—11.30); sommet 13.30—13.40; Lysjoch 14.50—15.05; Bétémps 16.45. — Echo 1916, 105—35.

Depuis lors le Lyskamm a été gravi plusieurs fois depuis la cabane Bétémps, en utilisant les skis jusqu'au Lysjoch.

13. Mont Rose — Pointe Dufour (4638 m).

Les premières tentatives au Mont Rose comptent parmi les plus formidables expéditions entreprises dans les Alpes en hiver.

A. — Au commencement de mars 1883, deux célèbres alpinistes se rencontraient par hasard à Valtournanche, ayant tous deux comme but l'ascension du Mont Rose: Vittorio Sella et Mrs. Burnaby.¹⁾

Sella rentrait du Théodule d'où le mauvais temps l'avait chassé et Mrs. Burnaby arrivait de Chamonix avec Miss Alice Walker et les guides Edouard, Auguste et Michel Cupelin.

Le 3 mars, les deux caravanes passent la nuit dans la hutte de Saussure au Théodule, la cabane Bétémps n'étant pas construite à cette époque. Le 4 mars, départ à 1 h. (Miss Walker reste au Théodule); descente au glacier du Gorner, dont on remonte ensuite tout le cours. Sur les premières pentes du Mont Rose, un vent violent se fait sentir et le thermomètre descend à -23° C. Arrivée à 11 h. à quelques mètres au-dessous du *Sattel*, la caravane se décide à battre en retraite à cause du froid et du vent furieux qui souffle sur les crêtes. Sur le Gorner, la caravane se scinde: Mrs. Burnaby descend à Zermatt, tandis que Sella rentre au Théodule avec ses guides (J. J. Maquignaz et J. B. Bich) et un des Cupelin qui, le lendemain, conduisit Miss Walker à Zermatt.

Le temps fut superbe tout le jour, mais le froid intense et les guides de Sella eurent plusieurs orteils gelés. — R. M. 1883, 50—1; Mrs. Main, *High Alps in winter*, 131—168.

¹⁾ L'épisode de cette rencontre et tout le récit de la course sont décrits au long dans Mrs. Main: *The high Alps in winter or, mountaineering in search of health* (London 1883). En considérant les expéditions hivernales entreprises par Mrs. Burnaby, on a peine à croire que cette vaillante alpiniste fut envoyée dans la montagne par ses médecins et pour y chercher la santé!



Balfrin und Dom mit Saastal.

Fliegeraufnahme von W. Mittelholzer, Ad Astra, Zürich.



Oberwallis mit Basodino von der Grimsel.

Fliegeraufnahme von W. Mittelholzer, Ad Astra, Zürich.

B. — 10 janvier 1884. — Vittorio Sella avec J. J. et Daniel Maquignaz font une deuxième tentative depuis le Théodule, mais rebrousse chemin au Plattje à cause du mauvais état de la neige. — R. M. 1884, 13.

C. — 26 janvier 1884. — Les mêmes avec le porteur Battista Aymonod. — Le 25, la caravane, venue du Breuil par le Col du Théodule, *bivouaque sous la tente* à l'Untere Platte. Temps calme — 14°.

Le 26, départ à 4 h., neige poudreuse jusqu'à 3800 m., ensuite dure. Sattel 11.30. Sommet 13.30 (—16°). Retour au bivouac à 17.30. Après une halte de deux heures, départ à la lanterne et *second bivouac* sous un gros bloc de la moraine, au confluent du glacier inférieur de Théodule et du Petit Cervin. Vent furieux (—8°).

Le 27, descente à Zermatt par le glacier du Gorner et le Riffel. Le 30, après deux jours de tempête, retour à Val-tournanche en 18 h. par le Col du Théodule. — R. M. 1884, 13—14; Studer II, 90—91.

D. — 19 février 1889. — Vittorio, Corrado, Gaudenzio et Erminio Sella avec Daniel et Battista Maquignaz et le porteur Gamba. — *Traversée* du Mont Rose. De la cabane Gnifetti par le Lysjoch et la Cresta Rey en 9½ h. au sommet. Descente au Sattel en 2½ h. et de là au glacier du Gorner en 4 h. (beaucoup de neige fraîche). Il fallut 4 h. également pour traverser le glacier, d'où la caravane ne sortit qu'à 23 h. Bivouac au Riffel et descente à Zermatt.¹⁾ — Studer, II, 96—7.

E. — 5 janvier 1898. — Wilhelm Paulke et Robert Helbling, *en ski*.

Le 3, montée à la cabane Bétemps. Des porteurs veulent bien accompagner la caravane, à pied, jusqu'au Gornergrat. 1,20 m de neige fraîche sur le glacier du Gorner. Le lendemain, reconnaissance.

Le 5, départ au clair de lune à 2.30 par un temps doux. Itinéraire ordinaire, sans rencontrer de difficultés notables. Pied du *Sattel*, 4200 m. à 12.45. Helbling est indisposé et la caravane rebrousse chemin. Descente en 2 h. à la cabane. — Oe. A. Z., 1898, 29—31; Echo 1898, 377—97; 1899, 1—10; Ski, II, 44—45; VIII, 44.

¹⁾ Il est possible que des alpinistes italiens aient fait d'autres ascensions hivernales au Mont Rose entre 1889 et 1898, mais les skis n'entrent en jeu qu'en 1898.

NB. Cette course, avec la traversée en ski de l'Oberland bernois en 1897, consacra l'importance du ski dans les Hautes Alpes.

F. — 23 mars 1898. — Oskar Schuster avec Heinrich Moser, *en ski*. — Départ de Bétemps à 3.10. Sattel 13.50. Arête terminale en mauvaises conditions (corniches, neige fraîche, verglas). Sommet 17.20. A la descente, la nuit surprit la caravane à 3700 m et le retour à Bétemps se fit à pied. Oe. A. Z., 1898, 161—2; Ski VIII, 45—46.

G. — 18 janvier 1907. — Mario Piacenza avec Antonio Curta, Albert et Ed. Lagier, *à pied*, de la cabane Gnifetti en 8 h. par la P^{ta} Zumstein. — R. M. 1907, 23.

H. — 22 mars 1907. — Otto Nonnenbruch, Grœthuysen et Burmester. — De Zermatt à la cabane Bétemps *en ski*, par tout le glacier du Gorner. Le 22, départ de Bétemps à 4 h. Temps splendide, mais froid (—18°). Sattel 10 h. Bise très froide et très désagréable. — Deutsche Alpen-Zeitung, Bd. VII, Heft I, 161—4; Alpinismus & Wintersport, 1906-07, 272—8 et 310; Ski, VIII, 48.

NB. La caravane atteint certainement le sommet — mais l'horaire n'est pas indiqué.

I. — 15 mars 1908. — O. D. Tauern et Franz Mugdan. Départ de Bétemps à 7 h.; Sattel 2 h.; arête glacée et cornichée. Sommet 17.15. Température douce, pas de vent. Retour à Bétemps au clair de lune à 20.30. — A. S. C. A. 1909, 1—7; Ski, VIII, 49.

J. — 7 avril 1912. — Carl Egger, Guido Miescher, Willy Odermatt et M. K. — Départ Bétemps 6 h.; Sattel 10.40; Sommet 12.35. Neige inexorablement dure. Arête en conditions parfaites. Temps superbe. — Ski VIII, 54.¹⁾

14. Strahlhorn (4191 m).

A. — 31 décembre 1901. — Henry Høk et E. Schottelius avec Tännler et Moor. — La caravane projetait l'ascension du Mont Rose et comptait se rendre à la cabane Bétemps

¹⁾ Le Mont Rose reçoit presque chaque hiver la visite des skieurs, mais beaucoup en reviennent désillusionnés, à cause de la mauvaise neige. La vraie époque pour une expédition en ski au Mont Rose est le commencement de juin, lorsqu'on peut utiliser le chemin de fer du Gornergrat.

Tous les autres sommets du Mont Rose ont fait l'objet de nombreuses expéditions hivernales, entreprises presque toutes par des alpinistes italiens, chaussés de raquettes.

par le glacier de Findelen; mais un des guides ayant cassé ses skis, elle se décida à tenter le Strahlhorn. Départ de Z'fluh à 6.10, en ski jusqu'à 50 m. au-dessous de l'Adlerpass, où ils arrivent à pied à 11.45. De là en 2 h. en crampons au sommet. Descente en 45 min. aux skis et retour par le même chemin. — Oe. A. Z. 1902, 98; Zeitschrift des D. et Oe. A. V. 1904, 156—65; Ski VIII, 46.

B. — 31 janvier 1906. — O. Gøehrs avec Aloïs Biner et Max Aufdenblatten suivent le même itinéraire en ski. Sur l'arête terminale, la caravane fut surprise par un vent formidable et n'atteignit le sommet qu'à force de persévérance et d'énergie. — Echo, 1906, 257—82²⁾; Ski VIII, 46 et 48.

C. — 2 avril 1910. — Alfred v. Martin et Hermann Rumpelt avec Oscar Supersaxo et Hermann Kronig. — De l'hôtel du glacier de Findelen (2298 m, près du Grünsee, sur la rive gauche du glacier de Findelen) la caravane gagne en 7 h. l'Adlerpass d'où (à l'exception de Rumpelt) elle monte au Strahlhorn. Départ de l'Adlerpass à 16.15; *descente par le glacier d'Allalin et l'Egginerjoch* (18.15) à Saas. Cette descente s'effectua par le brouillard et ne fut pas facile. — Oe. A. Z. 1910, 142—3; Ski, VIII, 50.

D. — 5 décembre 1913. — Oscar, Othmar, Heinrich, Gustave, Alfred et Simon Supersaxo, partant de la cabane Britannia, nouvellement construite, montent en ski à l'Adlerpass par le glacier d'Allalin et complètent l'ascension du Strahlhorn à pied. (Communication personnelle d'Oscar Supersaxo).

NB. Parmi tous les sommets valaisans cités ici, le Strahlhorn est devenu le but préféré des skieurs et c'est sans contredit celui qu'on gravit le plus souvent en hiver.

15. Rimpfischhorn (4203 m).

A. — 17 janvier 1893. — Hermann Woolley avec Gabriel et Joseph (junior) Taugwalder. — A pied par la route ordinaire des Rimpfischwänge. Départ Zermatt minuit. Sommet 12.30—13.00. Zermatt 18.30. Très beau temps tout

²⁾ Gøehrs conteste l'ascension Høek, prétendant que le récit ne coïncide pas avec les illustrations et que le sommet du Strahlhorn, exclusivement neigeux, ne peut porter le cairn dont parle Høek.

A mon avis, l'authenticité de la 1^{re} ascension est indubitable. En mars 1915, j'ai fait une halte très confortable sur les rochers du sommet.

D'autres ascensions encore ont été réussies depuis Z'fluh.

le jour, mais très froid (-21° à Zermatt). Neige très profonde dans le vallon de Findelen, mais bonne sur la montagne elle-même. — A. J. XVIII, 386 et communication personnelle de H. Woolley.

B. — *31 mars 1912.* — Willy Odermatt et M. K.¹⁾ Départ de la Täschalp inférieure à 4 h.; en ski par le vallon de Mellichen et le glacier de Langenfluh jusqu'à 3600 m sur l'arête ouest du Rimpfischhorn. Sommet 12.55. Repris les skis à 15 h. Täschalp 16.15. — Conditions parfaites. Rochers absolument secs. — Ski VIII, 53.

NB. Avant la construction de la cabane Britannia cet itinéraire était le meilleur pour gagner le Rimpfischhorn en ski.

C. — *1^{er} juin 1914.* — Othmar et Heinrich Supersaxo, accompagnant trois touristes et partant de la nouvelle cabane Britannia, traversent l'*Allalinpäss* et s'élèvent en ski jusqu'à la selle neigeuse ouverte au pied ouest du sommet. De là par la route ordinaire (communication personnelle d'Oscar Supersaxo).

D. — *15 mars 1915.* — Gabriel de Choudens, Robert Mittendorff et M. K. — Même itinéraire dont voici l'horaire: Départ Britannia 7.50; Allalinpäss 10—10.35; Sattel (dépôt des skis) 12—12.50; sommet 13.50—14.20; Allalinpäss 15.50; Britannia 16.50. — Ski, XI, 96—9.

NB. C'est maintenant l'itinéraire ordinaire depuis Britannia, en été aussi bien qu'en hiver.

16. Allalinhorn (4034 m).

A. — *1^{er} avril 1907.* — A. Hurter et Max Stahel avec Oscar et Othmar Supersaxo. — De Saas-Fee en ski par la Langenfluh et le glacier de Fee jusqu'au Feejoch. De là à pied au sommet. Montagne très dénudée. Beaucoup de taille. Montée en 12 h. Descente en 5 h. — Alpina 1907, 76; Ski, VIII, 49.

B. — *29 mars 1909.* — Oscar et Othmar Supersaxo et Matthias Bumann découvrent une route beaucoup plus favorable au ski et qui suit la *rive droite* du glacier de Fee pour monter au Feejoch. De Saas au sommet en 9 heures. Ski, VII, 128—30.

C. — *13 mars 1915.* — Gabriel de Choudens et M. K. Départ Britannia 7.55; en ski à travers l'Egginerjoch jus-

¹⁾ Nous n'avions pas connaissance de l'ascension Woolley.

qu'au Feejoch 12.05—12.50; sommet 13.20—13.30; Feejoch 13.45—13.55; Egginerjoch 14.50; Britannia 15.10.

C'est la route généralement suivie maintenant. Très belle course en ski. — Ski, XI, 91—3.

17. Alphubel (4207 m).

A. — 29 mars 1910. — Alfred v. Martin et Hermann Rumpelt avec Oscar Supersaxo. — Après une tentative qui aboutit le 27 III. au Feekopf (3912) par la Langenfluh, la caravane repart à l'assaut et gagne en ski l'Alphubeljoch, en 9 heures depuis Saas. De là, ils s'élèvent encore 200 m en ski vers le sommet dont ils terminent l'ascension à pied. A 14.30 ils franchissent l'*Alphubeljoch* et descendent à la Täschalp pour gagner ensuite Zermatt (Du sommet de l'Alphubel à Zermatt en 3½ heures de marche effective.) — Oe. A. Z. 1910, 142—3; Ski, VIII, 50.

NB. Depuis la construction de la cabane Britannia, cette ascension (comme celle de l'Allalinhorn) a été grandement facilitée.

B. — 14 mars 1915. — G. de Choudens, Robert Mittenдорff et M. K. — Départ Britannia 8.25; rimaye (dépôt des skis) 12.45—12.55; sommet 13.50—14; départ rimaye 14.25; cabane Britannia 16.30.

18. Täschhorn (4498 m).

7 février 1920. — M. K. avec Jos. Knubel. — Départ hôtel Täschalp 3.15 (clair de lune). En ski jusqu'au pied de la moraine de Weingarten (4.05—4.15); ensuite en crampons par le glacier de Weingarten. Atteint à 3700 m environ (7.40—8.30) la côte rocheuse conduisant au faite entre Täschhorn et Mischabeljoch (9.40—10.15). Sommet 12.45—13.20. Täschalp 17 h.

Les raquettes furent employées sur le Weingartengletscher, seul endroit où la neige ne fut pas absolument dure. Conditions en général excellentes, mais bise très froide sur l'arête. A 8 h. (3700 m) —22° C.¹⁾ — A. J. XXXIII, 286; B. S. Y. 1920, 127.

¹⁾ C'est la température la plus basse que j'ai mesurée dans les Hautes Alpes.

NB. Parmi les hauts sommets entourant Zermatt, le Täschhorn m'est toujours apparu comme l'un des plus « secs ». Le chemin que nous avons suivi est certainement le plus favorable en hiver.

19. Dom (4554 m).

A. — *13 janvier 1894.* — Sydney Spencer avec Christian Jossi et Adolf Schaller. — Le 12, montée sans difficultés à la cabane Festi. Départ cabane 4.30; neige poudreuse très profonde sur le glacier très crevassé de Festi. Pied du Festijoch 9.30. Ascension par l'arête N. W. qui exige beaucoup de taille. Froid très sensible malgré le temps calme. Sommet 15.05—15.30. Retour à la cabane (20.30) au clair de lune. Temps parfait, mais conditions mauvaises. — A. J. XVIII, 388—395.

B. — *18 juin 1917.* — Arnold Lunn avec Jos. Knubel. Départ cabane Festi 5 h. En ski par le Festijoch, *jusqu'au sommet même* (11.30). De là, glissade interrompue seulement par le traversée du Festijoch et dont la durée effective fut de 40 min. Neige excellente. — Ski, XIV, 76; B. S. Y. 1920, 118—20.

20. Lenzspitze (4300 m) et Nadelhorn (4334 m).

25 mars 1918. — H. Rey et Gelpke avec Heinrich Supersaxo. — De la cabane des Mischabel, en 6 h., par l'arête E. au sommet de la Lenzspitze. De là, en 1.25 h. au Nadelhorn. Retour à la cabane en 1.40 h. par le Windjoch (Communication personnelle de H. Rey).

Stecknadelhorn (4235 m), Hohberghorn (4226 m), Dürrenhorn (4035 m).

5 mars 1921. — Hans Fritsch avec Othmar Supersaxo et Gustav Imseng. — Départ de la cabane Mischabel 5.15; Windjoch 7.30. Descente au pied du Hohbergpass, sur le glacier de Ried (neige fortement gelée jusqu'ici). Montée par un rapide couloir (neige farineuse et profonde) jusqu'au col, puis par l'arête S. E. au Dürrenhorn (12.00); retour au col. en 20 min. De là par le faite jusqu'au Hohberghorn (15 h. environ). Continué par l'arête en neige dure, ce qui favorisa la marche, jusqu'à la selle entre ce sommet et le Stecknadelhorn, puis par l'arête W. monté au Stecknadelhorn (16.30); Nadelhorn (17.40). Retour par le Windjoch à la cabane (19.40). Conditions générales excellentes, comme en été. — A. J. XXXIV.

21. Weissmies (4031 m).

25 mars 1910. — Alfred v. Martin et Hermann Rumpelt. Départ hôtel Weissmies 5 h.; en ski jusqu'au Melliggletscher (8 h.) Sommet 14 h. Hôtel 16.45. Temps effectifs: montée 8 heures; descente 2½ heures. — Oe. A. Z. 1910, 142.

22. Laquinhorn (4005 m)

22 mars 1918. — H. Rey et Gelpke avec Heinrich Supersaxo. — Départ hôtel Weissmies 8.15; montée par l'arête ouest; sommet 13.25. Descente en 3 heures.

23. Fletschhorn (4001 m).

1^{er} janvier 1914. — Angelo et Romano Calegari et G. Scotti. — Le 31 décembre 1913 bivouac à Hohmatten (à 1904 m. dans le Laquinthal). Départ de Hohmatten à 4 h. Jusqu'au glacier du Fletschhorn, 3 porteurs précèdent la caravane en ouvrant la piste dans une neige du reste assez favorable. A 13 h. les porteurs redescendent. A 14.45 seulement la caravane arrive au Fletschjoch (3673 m). De là au sommet et retour au col. Départ du col après 18 h. Descente au clair de lune à Hohmatten à 23.30. Toute la course à pied par un temps superbe. — R. M. 1915, 334—7.

Cette ascension peut se faire beaucoup plus rapidement et facilement depuis l'hôtel Weissmies (2730 m), au-dessus de Saas-Grund.



Schneeland.

Ph. Bauknecht, Davos.